

**POINT
DE VUE**

IMAGES DU MONDE

EXCLUSIF

**BÉATRICE
DE BOURBON-SICILES**
nous dévoile
son Naples secret

**SPÉCIAL
ART &
PATRIMOINE**



**EXPOSITIONS,
ENCHÈRES RECORDS...**

Marie-Antoinette, la
revanche d'une mal-aimée

**ENTRETIEN AVEC
STÉPHANE BERN**

**« MON SEUL PARTI,
C'EST LE PATRIMOINE »**

SAVOIR-FAIRE

Le sac préféré
de la reine Camilla
est français!

POINT DE VUE / IMAGES DU MONDE N° 92 SEPTEMBRE / OCTOBRE 2026 FRANCE MÉTROPOLITAINE 6,90 €
BEL 7,90 € LUX 7,90 € CH 10 CHF CAN 11,99 \$ CAD 18,90 € IT 8,90 € JPN 1070 YPF

L 15408 - 92 - F. 6,90 € - RD



Cinéma

LA SECONDE GUERRE MONDIALE SUR GRAND ÉCRAN

- 8 Le grand débarquement

Visite privée

BÉATRICE DE BOURBON-SICILES

- 16 Naples à cœur ouvert

Savoir-faire

MON VOISIN TOTORO À AUBUSSON

- 22 800 nuances de vert

Spécial ART & PATRIMOINE

En couverture

STÉPHANE BERN

- 28 Danse avec le patrimoine

Marie-Antoinette

DESTIN

- 32 La revanche d'une mal-aimée

OBJETS CULTES

- 36 Si la reine m'était contée...

AU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

- 38 Le temps des plaisirs

TENDANCE

- 44 Star des enchères

Joannerie

VAN CLEEF & ARPELS

- 48 Inspiration dynastique

CARTIER

- 52 Au commencement
était la pierre

Saga

LOUIS VUITTON

- 56 Marque de fabrique



Longtemps décriée, voire moquée, la Grande Motte – qui fête cette année ses 60 ans – connaît aujourd'hui un regain de popularité.

Métiers d'art

- 60 ACCESSOIRE

Le « sherpa » de la reine

Exposition

- 64 GUSTAVE FAYET À LA FONDATION LOUIS VUITTON

Un touche-à-tout de génie

Histoire

- 70 60 ANS DE LA GRANDE-MOTTE

Une odyssée balnéaire

Enchères

- 76 LOUIS GRANDCHAMP DES RAUX

La fin d'un chapitre

- 82 MAISONS DE VENTES

Des esthètes à l'honneur



IDM n°92. Réalisé par **Pauline Sommelet**. Direction artistique et mise en page: **Laurent Vassal**. Maquette: **Richard Garreau, Aurélie Lumia, Agnès de Queiroz**. Iconographie: **Marianne Baroso, Bérénice Beauflis, Gwenaél Guillard, Servane Labbé**. Secrétariat de rédaction: **Charlotte Baudry, Raphaëlle Bonduelle, Delphine Dias, Philippe Ragueneau**. Avec la collaboration de: **Frédéric Brun, Victoire Brunet, Emmanuel Cirodde, Hervé Dewintre, Arthur Frydman, Marie-Eudes Lauriot Prévost**. Publicité: **Florence de Riedmatten** (0159 44 29 31) **Marion Delemazure** (2909). Abonnements Suisse: **Edigroup**, www.edigroup.ch – 1 an – 4 n°: 36 CHF. Abonnements États-Unis et Canada: www.expressmag.com – 1 an – 4 n°: 54\$. IDM, 100, avenue de Suffren, 75015 PARIS. Tél.: 0159 44 29 00. Directrice de la rédaction: **Adélaïde de Clermont-Tonnerre**. Rédacteur en chef: **Raphaël Morata**. Société editrice: **Royalement Votre Éditions**, SAS au capital de 8 659 892,33 euros. Siège social: 100, avenue de Suffren, 75015 PARIS. Présidente: **Adélaïde de Clermont-Tonnerre**. Secrétaire générale: **Sophie de Beaudéan**. Actionnaire: **Artemis**. Photogravure: **Keygraphic**. Imprimerie: **Maury**. Distribution: **MLP**. Débit légal: 08-2028. Commission paritaire: 0528 K 88307 N° ISSN 1950-9596. Hormis les autorisations et exceptions prévues par les lois, règlements et conventions internationales et sauf autorisation préalable et écrite, toute reproduction totale ou partielle de tout ou partie du présent numéro est formellement interdite et, constituant une contrefaçon, fera l'objet de poursuites judiciaires. Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC. Origine du papier: Autriche pour les pages intérieures et la couverture. Taux de fibres recyclées: 0 %. Eutrophisation: Ptot = 0,015 kg/tonne de papier. Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org

GUSTAVE FAYET À LA FONDATION LOUIS VUITTON UN TOUCHE-À-TOUT DE GÉNIE

La collection de chefs-d'œuvre allant de Gauguin à Van Gogh et Odilon Redon de ce viticulteur biterrois sera exposée en octobre à Paris. Sylvie Patry, conservateur et co-commissaire de cette rétrospective, revient sur le destin hors du commun d'un esthète qui fut aussi un créateur. PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE SOMMELET

Comment expliquez-vous que ce personnage ait été aussi largement oublié ?

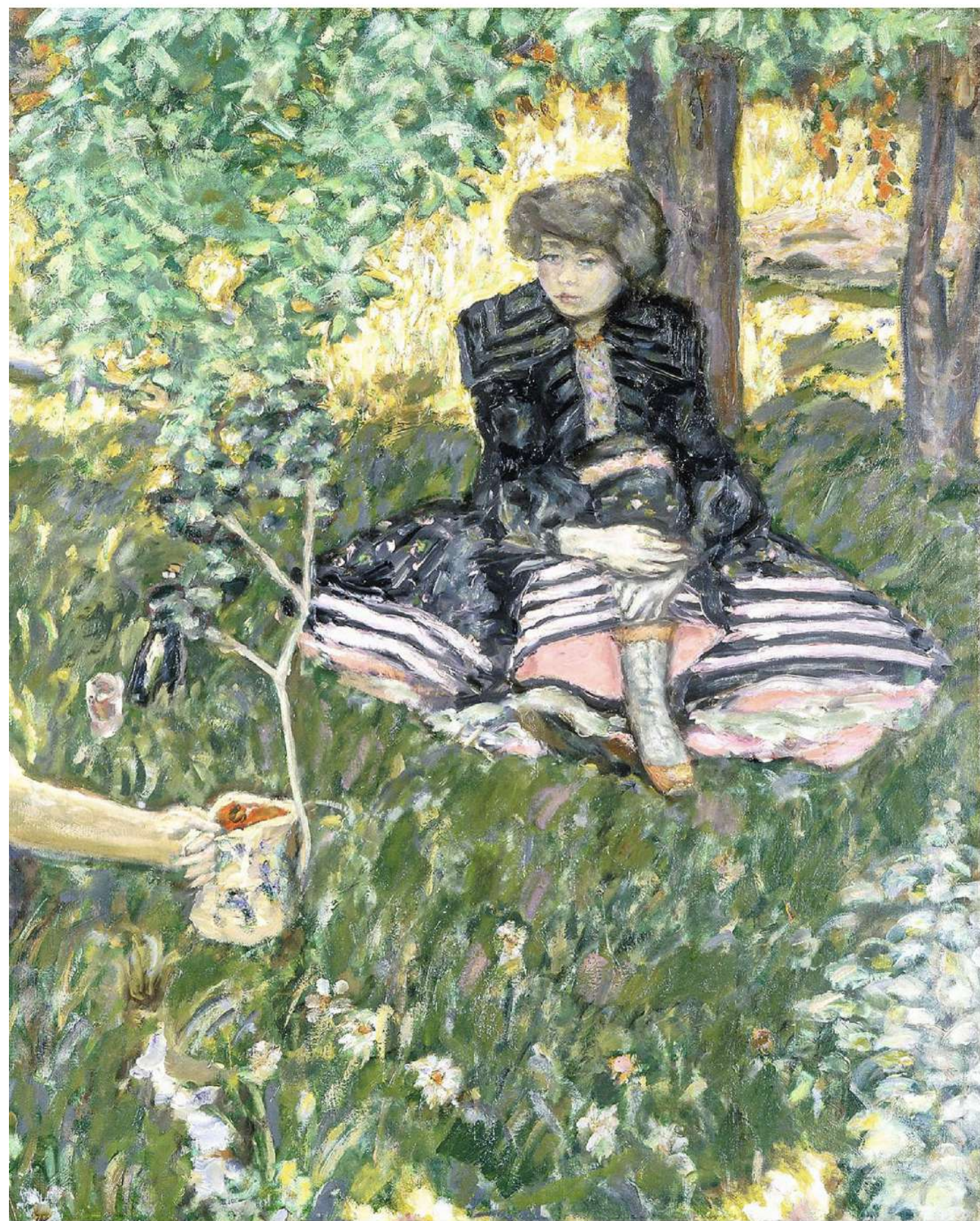
C Son nom était connu et familier, mais seulement des spécialistes de Gauguin et d'Odilon Redon. Pour le reste, on savait juste que c'était un grand collectionneur du XX^e siècle originaire de Béziers qui avait eu ce projet extraordinaire à l'abbaye de Fontfroide, mais il restait beaucoup de zones d'ombre car la collection a été dispersée juste après sa mort et ses archives sont restées inaccessibles jusqu'à récemment.

Qu'est-ce qui a fait de Gustave Fayet le collectionneur exceptionnel qu'il est devenu ?

D'abord il est issu d'une lignée de viticulteurs très aisée, l'une des plus grosses fortunes du Midi. C'est l'époque où Béziers compte beaucoup de familles extrêmement prospères. Par ailleurs, son père et son oncle sont eux aussi des peintres amateurs, qui ont appris leur art auprès de Charles Daubigny. Ces deux clés, l'argent et la sensibilité artistique, vont s'avérer essentielles pour amorcer sa collection. Enfin, lui-même peint et expose dans des salons régionaux et jusqu'à Paris. En 1885, à 20 ans, il achète un premier tableau signé Monticelli, un artiste marseillais que connaît sa famille. Puis il rachète un ensemble

Cette toile de Bonnard, *Plaisir de campagne* ou *Le Jardinier*, datant de 1903, est acquise dès 1905 par Gustave Fayet auprès de la galerie Bernheim-Jeune. Elle est aujourd'hui conservée dans une collection particulière.







de toiles où figurent déjà Pissarro, Sisley, Manet, mais il va s'en défaire assez vite. Ce sera le point de départ de son activité de collectionneur qu'il va mener avec un ancien condisciple du lycée qui l'encourage à acheter des artistes encore émergents, comme Van Gogh et Gauguin.

Comment expliquer sa passion pour Gauguin, dont il possède près de 200 pièces toutes techniques confondues ?

Il faut signaler aussi le grand nombre d'Odilon Redon – jusqu'à 300 œuvres. Si l'on se réfère à ses propres réalisations pour comprendre ce qu'il aime chez ses artistes, on comprend que c'est un homme de la couleur, attiré par des expressions artistiques qui vont du côté de l'imaginaire et d'une forme de spiritualité qui s'affirme de plus en

plus à la fin de sa vie. Son ami André Suarès dit de lui qu'il a deux faces, une lumineuse et une sombre. Sa collection reflète cette complexité, avec un attrait pour la dimension sensible et sensuelle de la peinture, et un goût prononcé pour le symbolisme. Ses tableaux convoquent un ailleurs.

« Sa collection reflète un attrait pour la dimension sensible et sensuelle de la peinture. »

Sylvie Patry

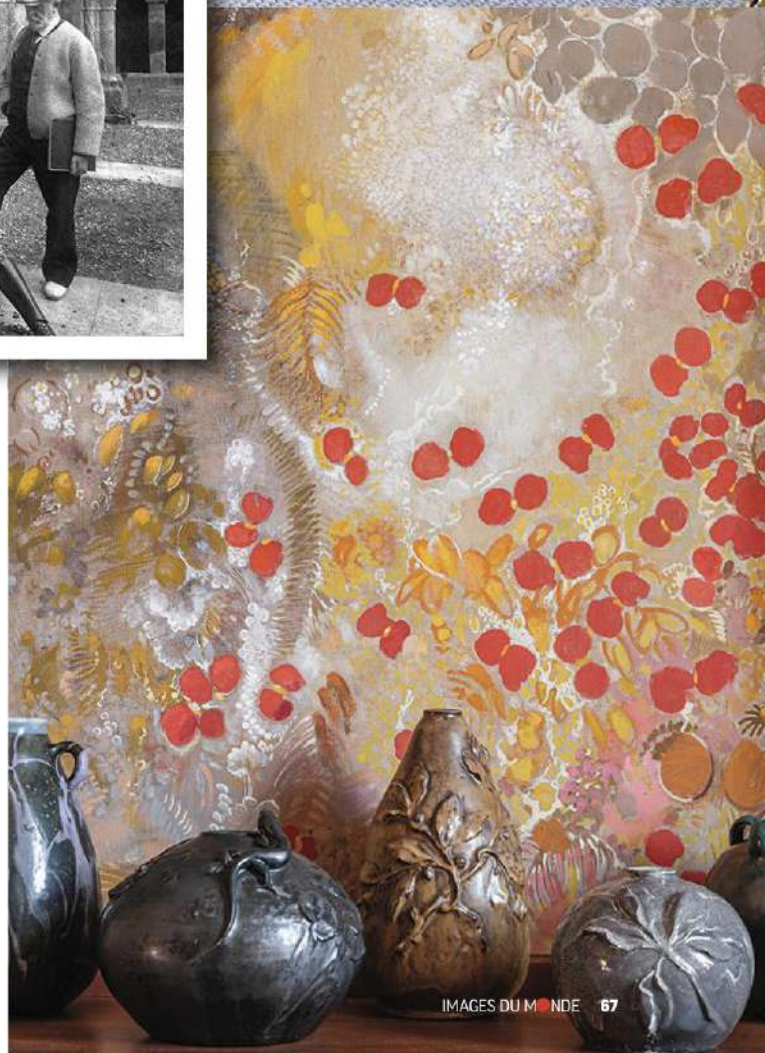
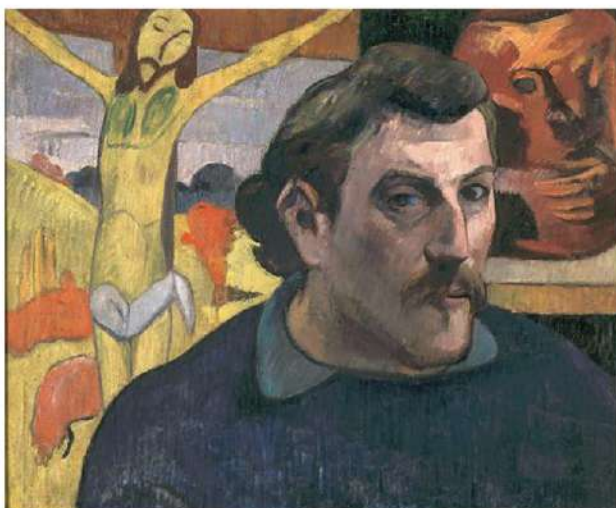
Comment avez-vous procédé pour retrouver les œuvres ?

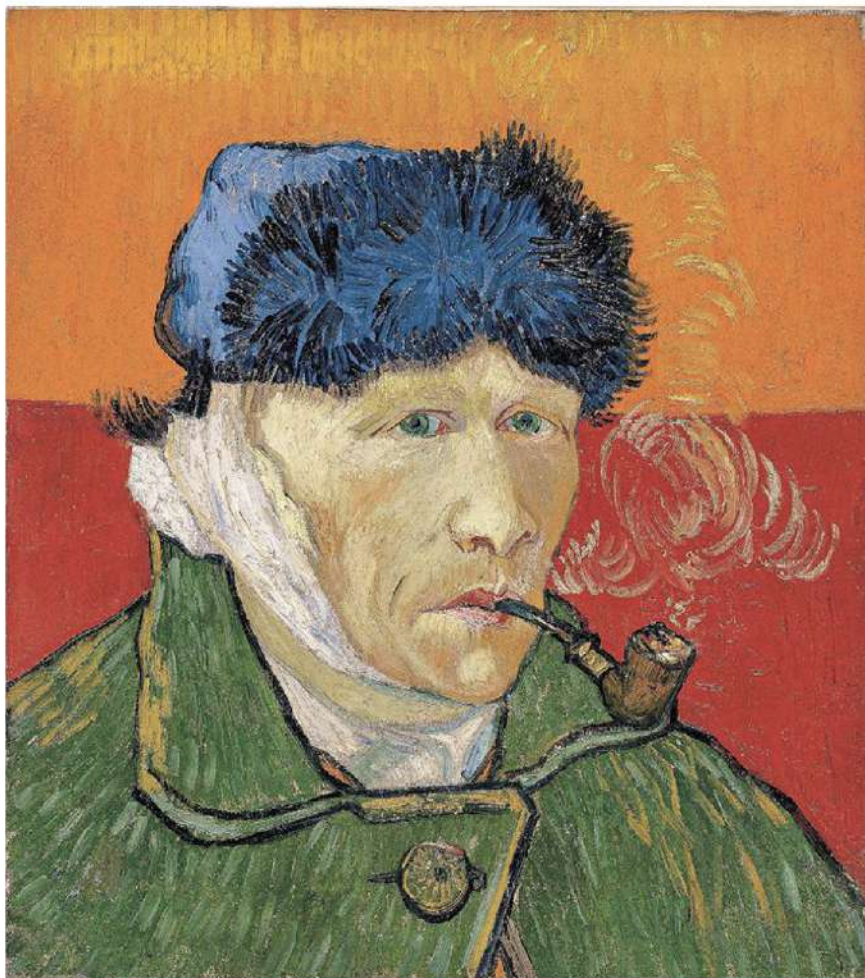
Nous avons effectué un travail d'enquête à travers le monde, avec des bons résultats mais aussi des cas difficiles : pour Bonnard, nous avons parfois juste un titre d'œuvre, pas même une photo. Nous avons compris que Fayet avait possédé jusqu'à 55 Bonnard : parmi eux, tous n'ont pas été identifiés. Il y avait également la situation, au musée d'Orsay, d'un Toulouse-Lautrec qui était dans les collections mais dont nous ne savions pas qu'il avait appartenu à Gustave Fayet. Nous avons retrouvé *L'Autoportrait à la palette* de Gauguin, dont nous avons perdu la trace. Localisé dans une collection particulière, il sera présent à l'exposition. Il n'avait pas été montré au public depuis la rétrospective Gauguin de 1989 au Grand Palais. Enfin, *L'Autoportrait à l'oreille bandée* de Van Gogh, qui n'avait pas été présenté dans l'Hexagone depuis 1937 ni prêté pour une exposition depuis 1990, est resté dans une collection particulière. Son propriétaire a accepté ce prêt en raison de la confiance accordée à la Fondation et au travail de recherche mené sur Fayet. Ce choix est d'autant plus pertinent que cette œuvre occupait une place centrale dans sa collection : il l'a conservée dans sa chambre, au fil de ses différentes demeures (pas à l'abbaye de Fontfroide), jusqu'à la fin de sa vie.

Pourquoi s'intéresse-t-il à l'abbaye de Fontfroide au point de l'acheter ?

C'est un endroit qu'il connaît bien, qu'il fréquente beaucoup avec sa femme, c'est d'ailleurs avec la dot de cette dernière qu'il va le payer.

Quand Gustave Fayet acquiert l'abbaye de Fontfroide, il y fait venir Odilon Redon (ci-contre, avec Fayet et ses enfants) pour concevoir des panneaux pour sa bibliothèque (ci-dessus). Gauguin fut son autre grande passion, comme en témoigne *L'Autoportrait au Christ Jaune*. Aquarelle sur buvard ou céramiques, il était lui-même un créateur.





L'Autoportrait à l'oreille bandée de Van Gogh n'avait pas été montré en France depuis près de quatre-vingt-dix ans.

C'est un peu un effet de mode, pour des propriétaires privés, d'acquérir des lieux de ce style : Royaumont change de mains à la même époque, dans le sillage de la séparation de l'Église et de l'État, et c'est aussi le moment où l'Américain Barnard achète des cloîtres pour en faire un musée à New York. Dès 1908, il séjourne à Fontfroide avec Odilon Redon. L'endroit sera désacralisé mais son ambition reste baignée dans une atmosphère spirituelle et tournée vers l'art.

Odilon Redon va même créer une œuvre monumentale pour l'abbaye...

Gustave Fayet lui commande un décor destiné à la bibliothèque, 2 grandes toiles de 2 sur 6,5 mètres

qui n'avaient pratiquement jamais été montrées au public et qui seront présentées à la Fondation. Elles représentent *Le Jour* et *La Nuit*, mais on y retrouve la synthèse du parcours artistique du peintre et de son commanditaire. Fontfroide fonctionne comme une sorte d'abbaye de Thélème, un lieu dédié aux arts où sont rassemblées les disciplines artistiques dans une forme d'émulation intellectuelle très féconde.

Gustave Fayet fut lui aussi un artiste, peintre, mais aussi céramiste, créateur de tapis et d'aquarelles sur buvard...

Le plus étonnant est sa manière de se réinventer. À partir de 1910, il se lance dans des compositions végétalo-abstraites sur buvard très

belles, où le hasard joue un grand rôle et qui donnent lieu aussi à des tapis. Il va également créer des papiers peints et lancer une maison de mode. Avant de mourir en septembre 1925, il est plus connu et collectionné pour ses tapis que pour toute autre chose. Qui sait ce qu'il aurait imaginé si la mort ne l'avait pas fauché à 60 ans : l'un de ses descendants me disait l'autre jour qu'il serait probablement devenu producteur de cinéma ! C'est un homme qui était perpétuellement à l'affût de la beauté et de la nouveauté. ○

GUSTAVE FAYET, COLLECTIONNEUR-CRÉATEUR,
Fondation Louis Vuitton, du 9 octobre
au 8 mars 2027. fondationlouisvuitton.com



La Nuit, l'un des panneaux monumentaux réalisés par Odilon Redon pour la bibliothèque de Fontfroide, un ensemble décoratif où se déploie son style si particulier.

Ci-contre, une aquarelle sur buvard signée Fayet représentant un motif floral : on retrouve ce type d'iconographie dans les tapis édités par le mécène, très prisés à l'époque.



Rousse (La Toilette), de Toulouse-Lautrec, fut acquis auprès d'Ambroise Vollard et revendu à Paul Rosenberg. Gustave Fayet achetait principalement auprès des grands marchands de l'époque, ainsi qu'aux enchères.